

du progrès intellectuel et moral le plus développé. Nous avons eu de tout temps et nous avons encore des poètes parmi nous, et il en est quelques-uns et des meilleurs que notre position nous interdit de nommer; mais tous, après avoir publié quelques strophes, et les plus forts après avoir jeté au peuple un livre qu'on daignait à peine ouvrir, ont désespéré du succès de leur noble mission, et forcés leur a été de renoncer à acclimater ici les Muses.

Cependant, il nous faut des poètes. Un peuple ne saurait passer toute sa vie au comptoir, à l'atelier et à la charrue; il a des jours de fête, et le chant partout se mêle aux réjouissances de la foule. Qui chantera pour nous en ces jours-là si ce n'est le poète? Qui nous mettra au cœur l'enthousiasme et l'amour de la patrie, si ce n'est le poète? Qui nous réveillera à l'heure du danger et qui nous poussera à l'héroïsme, si ce n'est encore le poète? Aux temps malheureux de la révolution de 33, la *Marsaillaise* a peut-être gagné plus de batailles que le canon.

Il nous faut des poètes. Nous sommes Français d'origine et les poètes n'ont jamais manqué en France. Il faut des poètes à nos vaillants ancêtres, à nos martyrs, aux races indigènes qui occupèrent le sol canadien avant nous, à la grandiose et riche nature de ce sol, à nos femmes, à nos mœurs, à notre foi.

Le Séminaire de Québec a compris ce besoin, et sa généreuse initiative, nous l'espérons, ne manquera pas de donner à la poésie l'essor qui lui est nécessaire en Canada. En fondant un concours de poésie française, il attirera l'attention sur un genre de mérite et de talent trop négligé jusqu'aujourd'hui. Les poètes, qui sont plus sensibles à la gloire que les autres hommes, vont se disputer à l'envi ces trois médailles dont on décorera solennellement la poitrine des lauréats. Le sujet que l'on a choisi: *la découverte du Canada*, appartient tout particulièrement au genre descriptif. L'esprit et l'imagination y auront plus à faire que le cœur, mais nous avons tout lieu d'espérer que dans une autre circonstance, on saura accorder les mêmes avantages à ce genre de poésie, qu'on est convenu d'appeler *poésie intime*. Nous félicitons le Séminaire de Québec de cette généreuse initiative, et nous le remercions avec reconnaissance au nom des *lettres canadiennes*.

— La faculté des Arts de l'Université-Laval vient d'ouvrir un concours annuel de Poésie française.

ART. I.—La faculté des arts de l'Université-Laval donne un concours annuel de poésie française sur un sujet choisi par elle.

ART. II.—Trois médailles frappées aux armes de l'Université-Laval, avec l'inscription: "Prix de poésie" et la date, seront données aux concurrents:

L'une sera en or, et réservée au premier prix;
La seconde en argent, au second prix;
La troisième en bronze, au troisième prix;

ART. III.—Les prix seront donnés au mérite absolu, et proclamés en séance solennelle de l'Université, à l'ouverture des cours.

ART. IV.—L'œuvre des prétendants devra être adressée en double copie et franco, au Secrétaire de la faculté des Arts, avant le trentième jour de mai de chaque année, et porter une épigraphe ou devise reproduite dans un pli cacheté contenant le nom et la demeure de l'auteur, avec la déclaration signée que la pièce est inédite.

ART. V.—Toutes les pièces envoyées deviendront la propriété de la faculté des Arts.

ART. VI.—Les pièces seront soumises à l'appréciation d'un jury choisi par cette même faculté.

ART. VII.—Sont exclus du concours 1o. les membres et les officiers de l'Université-Laval; 2o. les élèves des collèges et des écoles; 3o. tous ceux qui se feront connaître directement ou indirectement avant la proclamation du lauréat.

Le sujet choisi par la faculté des Arts pour le concours ouvert d'ici au 30 mai 1867, est:

La découverte du Canada.

THOS. E. HAMEL, Ptre.,
Secrét. Faculté des Arts, U.-L.

Bulletin des Publications et des Réimpressions les plus récentes.

CANADA.

LA REVUE CANADIENNE: Grâce à l'énergie du propriétaire de cette intéressante revue, M. Eusèbe Sénécal, on la voit chaque année revêtir un intérêt nouveau et gagner du terrain dans l'estime universelle. L'éditeur vient de porter le format de la publication à 80 pages par mois au lieu de 64; c'est donc une augmentation de 16 pages par mois, soit 192 pages pour l'année. Comme rien n'est changé, ni dans le prix de l'abonnement, ni dans le papier, ni dans l'impression, ni dans le caractère typographique, cette amélioration représente une somme assez importante.

Il arrive rarement qu'il nous soit donné de lire des articles aussi profonds et aussi habilement écrits que *La loi du travail*, par le Rév. P. Bertrand, publié dans la livraison du 25 de ce mois. Les deux romans canadiens: *Charles et Eva*, et *Nélida*, qui doivent paraître dans le cours de cette année, nous paraissent être bien écrits et pleins d'intérêt. Quant aux notices bibliographiques et aux chroniques, MM. Royal et Lesage les ont mises en vogue depuis longtemps parmi tous les lecteurs de la *Revue*.

ECHO DE CABINET DE LECTURE PAROISSIAL: Cette publication vient de modifier considérablement son format. Elle paraîtra désormais une fois au lieu de deux par mois; par compensation, chaque livraison contiendra 80 pages au lieu de 20. La livraison de janvier contient, entre autres articles d'un grand intérêt, un travail ayant pour titre: *De l'autorité en philosophie*, et une analyse de la belle conférence prononcée le 15 de ce mois, au Cabinet de Lecture Paroissial, par le Rév. M. Colin. La modicité du prix de cette revue et le soin que l'on apporte à sa rédaction méritent le plus grand encouragement.

M. CHS. BAILLARGÉ: Nouveau traité de Géométrie et de Trigonométrie rectiligne et sphérique, suivi du toisé des surfaces et des volumes, et accompagné de tables de logarithmes des nombres et sinus, etc. Ouvrage théorique et pratique illustré de plus de 600 vignettes, avec un grand nombre d'exemples et de problèmes, à l'usage des arpenteurs, architectes, professeurs, élèves, etc., par M. Chs. Baillargé: beau volume in-octavo, pp. 836. Imprimerie de C. Darveau, 8, rue Lamontagne, Basse-Ville, Québec.

M. Baillargé, dont les aptitudes pour les sciences exactes sont universellement reconnues et appréciées, vient de rendre un véritable service à nos arpenteurs, ingénieurs, etc., en réunissant ainsi en un seul volume, ce que l'on ne trouvait qu'épars en plusieurs. Ce livre est éminemment pratique, et c'est de tout homme qui l'étudiera bien qu'on pourra dire avec raison: *Timeo hominem unius libri.*

FRANCE.

LE MEXIQUE TEL QU'IL EST: Volume publié à Paris par M. Domenech, ex-directeur de la presse du cabinet de l'empereur Maximilien.

Dans ces temps où tout le monde littéraire et diplomatique s'occupe du Mexique, cette publication a toute l'importance d'un événement. Outre les descriptions des lieux qui ont vu réunis des corps des armées française, autrichienne, belge et mexicaine, ce livre contient de plus les portraits des principaux diplomates du pays, ainsi que des nombreux prétendants à la présidence du Mexique.

Le R. P. H. D. Lacordaire, sa vie intérieure et religieuse, par le Rév. P. Cocharne, des Frères Prêcheurs; seconde édition, 2 vols. in. Ve. Pons-sielgne, édit.

BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE: Traité de la production et de la destruction des choses, d'Aristote, suivi du traité sur Mélissus, Xénophante et Gorgias. Traduit en français pour la première fois et accompagné de notes perpétuelles, avec une introduction sur les origines de la philosophie grecque; par J. Barthélemy Saint-Hilaire, membre de l'Institut. In-8, cxxix-335 p. Paris, lib. Durand. 10 fr.

MONTALEMBERT (de). — *Les moines d'Occident, depuis saint Benoît jusqu'à saint Bernard*; par le comte de Montalembert, l'un des quarante de l'Académie française. T. III. Conversion de l'Angleterre par les moines. In-8, 510 p. Paris, lib. Lecoffre. 7 fr. 50 c.
Cet ouvrage formera environ 6 volumes.

RACINE. — *Œuvres de J. Racine*. Nouvelle édition, revue sur les plus anciennes impressions et les autographes, et augmentée de morceaux inédits, de variantes, de notices de notes, d'un lexique des mots et locutions remarquables, d'un portrait, de facsimile, etc., par M. Paul Mesnard. T. 3. In-8, 712 p. Paris, lib. Hachette et C^e. 7 fr. 50 c.

FIGUIER. — *Les insectes*; par Louis Figuié. Ouvrage illustré de 605 figures dessinées d'après nature, par Mesnel, E. Blanchard et Delahaye, et de douze grandes compositions par E. Bayard. Grand in-8, 620 p. Paris, lib. H. Hachette et C^e. 10 fr.

FIGUIER. — *Vie des savants illustres du moyen-âge*, avec l'appréciation sommaire de leurs travaux; par Louis Figuié. Ouvrage accompagné de portraits et de gravures, dessinés d'après des documents authentiques;